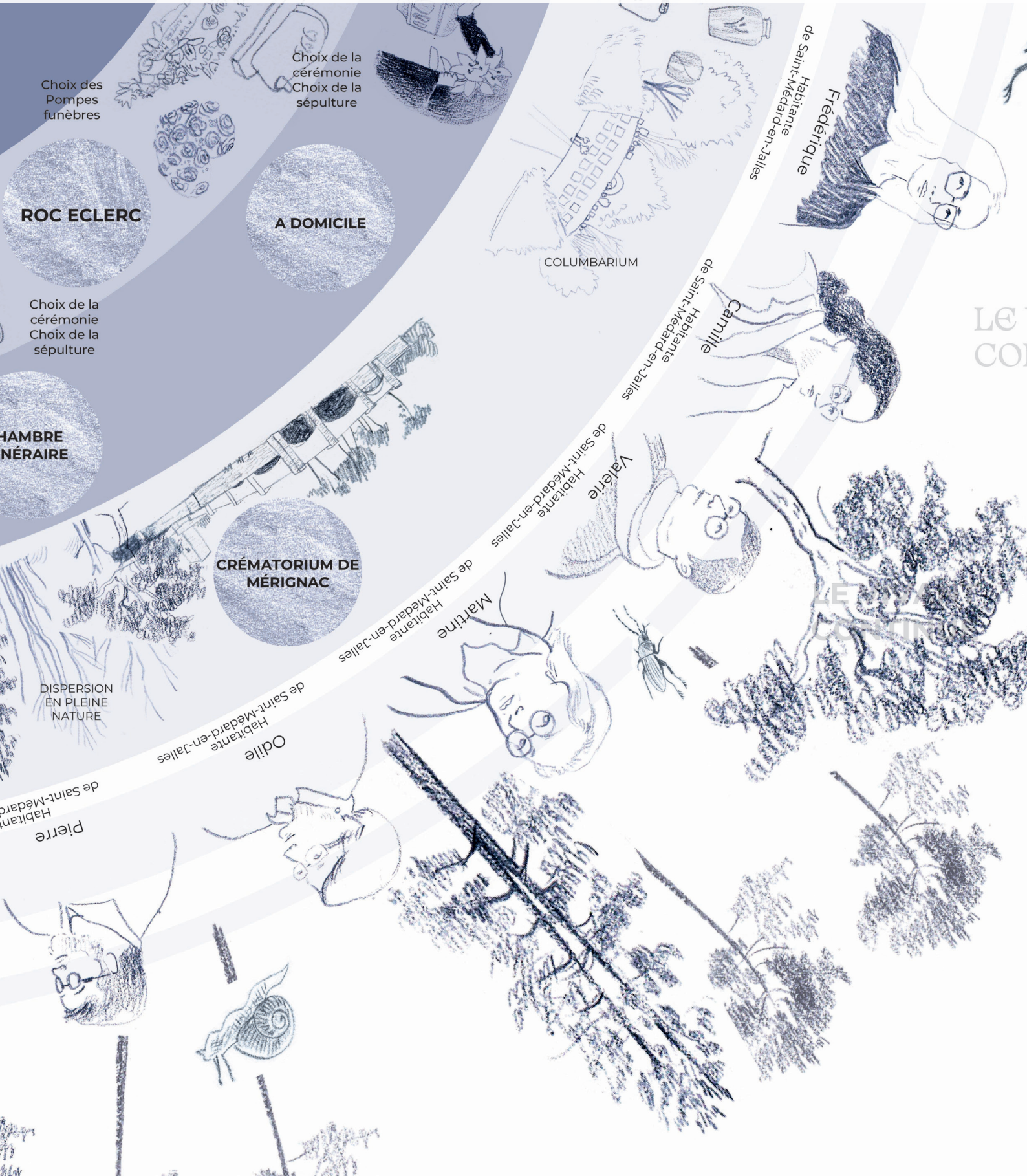
COLLECTION PENSER ET CRÉER LE PRENDRE SOIN DANS LA VILLE

Saint-Médard-en-Jalles « Ville-Forêt »

Lucie Salmon (artiste, diplômée en tant que conseillère funéraire et ambassadrice de la transition funéraire) et **Tiphaine Laurent** (designer, éthno-paysagiste & illustratrice)
avec **Marcela Mussi** (ingénierie projet)
et **Antoine Fenoglio** (supervision design), **Cynthia Fleury** (supervision philosophie)

Soins aux morts



PENSER ET CRÉER LE PRENDRE SOIN DANS LA VILLE
Saint-Médard-en-Jalles « Ville-Forêt »
Soin aux morts

Remerciements
• les Pompes funèbres de Saint-Médard-en-Jalles
• les services municipaux de Saint-Médard-en-Jalles :
Stéphane Delpeyrat (maire), Elise Usieto, Romain Lainé,
Sophie Joly, Emilie Beyneix, Valérie, Fabienne, Bruno,
Frédéric Baron et les adjoints participants
• l'équipe de l'EHPAD
• l'équipe du bâtiment Pierre Mendès France
et du centre de Santé Cynthia Fleury
• la paroisse des Jalles
• les membres de l'ADMH33
• les habitants-participants
• Yvon Dupin

2024-2025

Que peut le soin pour la citoyenneté ?

Depuis l'automne 2024, des expérimentations sont conduites auprès de différents groupes d'usagers de la Ville et des services municipaux. L'objectif de ce travail expérimental ? S'engager dans une innovation sociale et sociétale où le prendre soin devient un socle commun sur lequel se construisent et s'articulent les politiques publiques.

Prendre soin de tout ce qui fait la Ville

Tout comme le concept One Health, qui vise à penser la santé comme étant unique et liée entre celle des animaux, des humains et de l'environnement, une innovation sociale et sociétale est en expérimentation à Saint-Médard-en-Jalles. Il s'agit pour les habitants, agents et élus de prendre soin de la ville, d'eux-mêmes, et de la biodiversité. Cette manière d'aborder le soin permet de raisonner et repenser l'ensemble du système pour trouver des solutions qui réparent et préparent aux enjeux éthiques et climatiques de société, d'avenir et d'environnement.

En prenant soin de ce qui fait nos villes, comment agissons-nous en faveur de la démocratie et de la citoyenneté ?

Cette initiative est librement inspirée de la Charte du Verstohlen, écrite par la philosophe Cynthia Fleury et le designer Antoine Fenoglio (Gallimard 2022), qui définit 10 points essentiels pour consolider nos libertés et renforcer nos pouvoirs d'agir ensemble pour une vie bonne. Elle est accompagnée par la Chaire de philosophie à l'hôpital via son programme de recherche-action "Climat de soin" et l'ingénierie créative du projet est assurée par le collectif Issues.

4 carnets expérientiels ont été édités à l'occasion de la première année de ses expérimentations («Les petits designers urbains», «Comme chez soi à l'EHPAD», «Le parlement du soin», «Soins aux morts») , que vous pouvez retrouver via le lien ci-joint.

Cynthia Fleury, philosophe
Antoine Fenoglio, designer
et Stéphane Delpeyrat,
maire de Saint-Médard-en-Jalles

“Limiter le soin aux vivants est une hérésie. L’expérience pandémique n’a fait qu’aggraver ce que nos modernités invisibilisent chaque jour, à savoir les morts, nos morts plus personnels, plus familiers. (...) Rendre l’absent présent, le symboliser, le commémorer n’est pas assimilable, mais les deux sont souvent essentiels à la consolidation du sentiment humaniste.”

Charte du Verstohlen,
Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio
2022

Comment explorer et améliorer le traitement du deuil et de la mort pour accompagner la ville-forêt de demain ?

L'idée du projet "Saint Médard Ville Forêt" est née à partir de la lecture d'une charte écrite par une philosophe et un designer (Charte du Verstohlen : Ce qui ne peut être volé, Fleury & Fenoglio, Gallimard, 2022) abritant 10 points pour soutenir la préservation des conditions d'une vie bonne, "du silence à l'horizon, de la santé au temps long, de même que les méthodes et approches" qui permettraient d'éviter que ce vol ait lieu".

Une convention entre les auteurs de cette charte et la Commune se met désormais en place dans le but de construire ensemble, tout au long de 3 ans de travail commun, une réflexion et une action citoyenne pour l'application de ces conditions dans le quotidien de la ville. Dans le cadre de cette convention, le "Soin aux morts" est un des points de la Charte proposé pour engager une expérimentation citoyenne en associant professionnels, experts et expériences liés à la thématique (ceux en charge des cimetières de la ville, de l'administration funéraire, de l'EHPAD, de la maison de santé Cynthia Fleury, de l'ADHM, de la coopérative funéraire Syprès, des pompes funèbres, etc.)

Pour la première année de la convention, deux volets principaux sont proposés pour initier l'expérimentation en design, éthique et soin autour des "Soins aux morts" :

• L'identification d'acteurs et enjeux de l'approche à la mort et au deuil à SMJ (observation et entretiens);

• La mise en perspective d'une cartographie du mortel (d'avant la mort aux défunts et aux endeuillés), en situant la place du soin dans celles-ci et en dégagant des pistes d'évolutions possibles à travers des ateliers de co-création.

Alors qu'à l'Assemblée Nationale nos politiques s'emparent des questions sensibles et essentielles de la mort assistée et des soins palliatifs, nous nous emparons modestement à l'échelle de Saint-Médard-en-Jalles, de la question du "Soin aux morts".

Mais qu'est-ce que c'est que le "soin aux morts"? Et en quoi est-ce que le soin aux morts peut contribuer à soigner les vivants? C'est avec ces interrogations en tête que nous avons embarqué sur cet axe du projet Ville-Forêt. Puisque nous n'avons pas de réponse préemballée et préconçue à ces questions, nous sommes parties à la rencontre des professionnels de la mort et citoyens Saint-Médardais.

"La modernité a pour premier tabou la décélération, et à sa quintessence, la mort."

Nous vivons dans un monde dans lequel la mort a été progressivement mais sûrement écartée du monde des vivants. Elle ne fait irruption dans la vie qu'en tant qu'invitée indésirée dont la venue est repoussée au plus tard, souvent sans préparation préalable. La notion de "soin" figure peu dans le monde funéraire actuel hormis pour désigner les "soins de conservations" au formol. Pourtant s'il est bien un moment dans la vie où nous avons besoin de soin et de compassion, c'est à sa fin, et à la perte de nos proches. Dans cette première année d'expérimentation du "soin aux morts", nous voulions découvrir où est-ce que l'on trouve déjà du soin dans le "parcours du mortel" à Saint-Médard-en-Jalles, et où est-ce que l'on pourrait collectivement en réintroduire.

Nous y mettons notre mortalité, commune à tous les vivants, au cœur des échanges, nous la ré-invitons dans les communs. Non pas pour minimiser la peine qu'elle cause mais, au contraire, pour essayer de trouver des façons de l'apaiser ensemble. Puisqu'elle est notre destin commun à tous, faisons en un sujet collectif, réintroduisons de la démocratie et la citoyenneté dans nos approches de la mort et de la mémoire!

Lancement
Novembre 2024

Entretiens avec les agents d'espaces verts du cimetière de Piquès, du responsable Développement/ Collectivités, du curé et des Pompes funèbres Sud Médoc
Mars 2025
Immersion
Saint-Médard-en-Jalles

Entretiens avec l'agente administrative muncipale, l'EHPAD Simone de Beauvoir, la directrice du centre de santé, une aide à domicile de l'ADMH
Mars 2025
Immersion
Saint-Médard-en-Jalles

Conception, illustration, réalisation de la cartographie du parcours du défunt
Avril 2025
Idéation - Réalisation
Saint-Médard-en-Jalles

Entretiens avec des habitants au marché et lors d'un Café mortel
Mars 2025
Immersion
Saint-Médard-en-Jalles

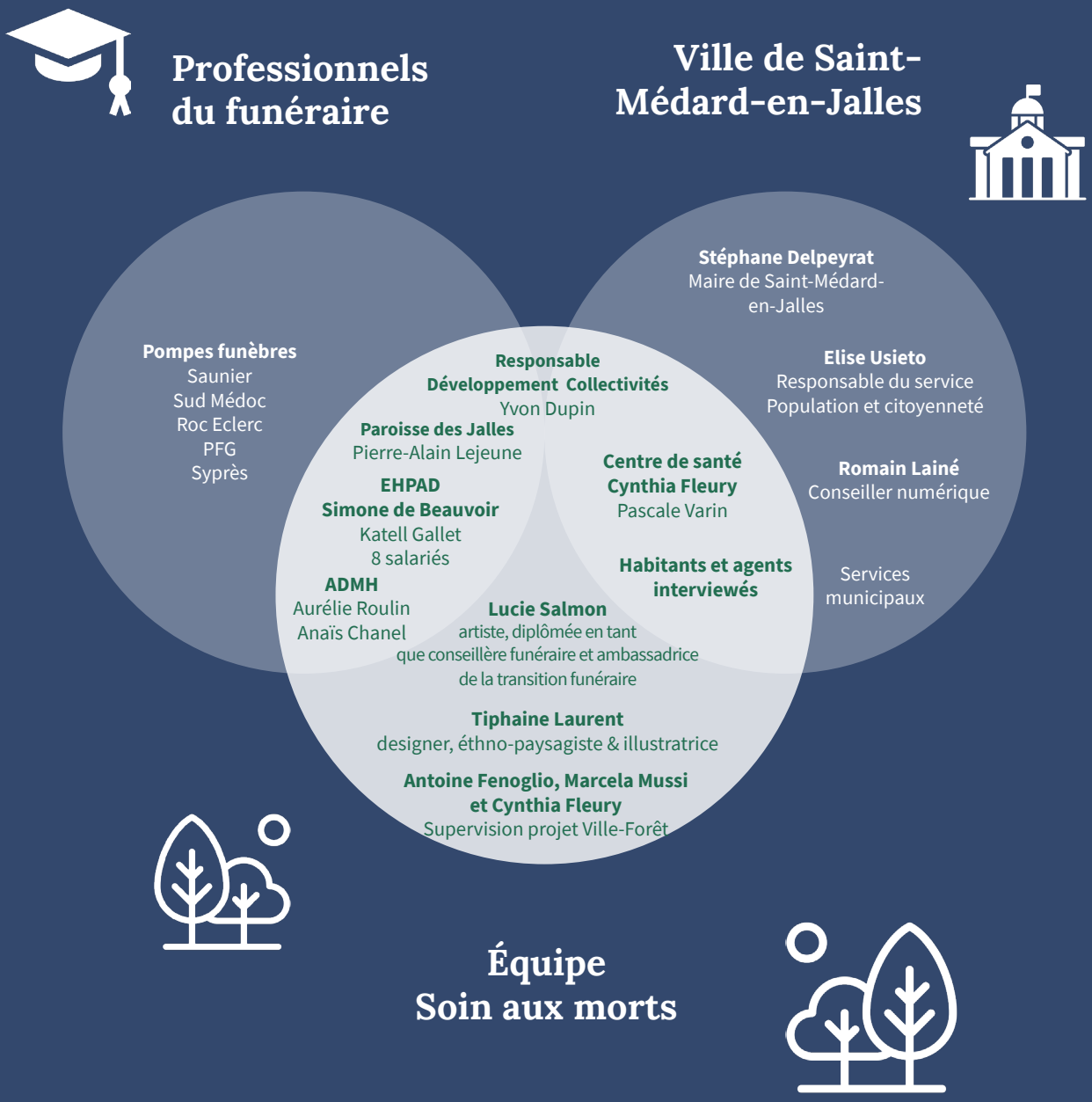
Atelier de co-conception entre professionnels
« Cartographie du parcours du mortel et pistes d'actions »
Avril 2025
Idéation
Bâtiment Pierre Mendès France

Synthèse des pistes d'actions des professionnels
Avril 2025
Idéation

Atelier de co-conception tout public
« Soigner les vivants en prenant soin des morts»
Juin 2025
Expérimentation
Parc du Bourdieu

Montage exposition
Juin 2025
Parc du Bourdieu

Restitution
Juin 2025
Déploiement
Parc du Bourdieu



En collaborant avec Élise Usieto, nous avons établi une liste des personnes clés à rencontrer qui animent au quotidien le parcours du mortel. La sélection a été difficile dûe au court temps d'immersion, ce qui nous a contraint à rencontrer seulement les professionnels représentatifs, et non l'écosystème entier du "parcours du mortel". Voici les personnes rencontrées, représentant un petit échantillon.

Benjamin Malardier
Conseiller aux Pompes funèbres Sud Médoc

Bruno
Agent d'espace vert municipal

Fabienne
Agente d'espace vert municipale

Elise Usieto
Responsable du service
Population et citoyenneté

Romain Lainé
Agent administratif municipal

Valérie Grenouilloux
Agente administrative municipale

Yvon Dupin
Responsable Développement Collectivités

Pascale Varin
Directrice du centre de santé Cynthia Fleury

Pierre-Alain Lejeune
Curé de la paroisse des Jalles

Katell Gallet
Directrice de l'EHPAD Simone de Beauvoir

Mais aussi :

Anaïs Chanel, Aurélie Roulin, de l'ADMH33

Audrey, Lucie, Laurence, Maryline, Sabine, Béatrice, Jérémy, Delphine de l'EHPAD Simone de Beauvoir

Frédéric Baron, responsable des espaces verts municipaux

Delphine Mitaut, Martine Chambon de PFG

Valérie, Elena, Pierre, Odile, Martine, Valérie, Laetitia, Frédérique, Camille : Habitants de Saint-Médard-en-Jalles et participants au Café mortel
Les habitants rencontrés au marché

ENQUÊTER

Observation
Immersion
Écoute sensible

EXPÉRIMENTER

DÉPLOYER

“ Moi, quand j’ai fait ce métier, c’était pour accompagner vraiment la personne. C’est pas un métier facile, parce que c’est quand même émotionnellement très riche. Il faut savoir aussi se protéger derrière. ”

Quelles sont les synergies entre acteurs cotoyant la mort qui permettent de prendre soin des vivants et des défunts ?

Durant la première rencontre de l'équipe avec les acteurs de la municipalité chargés de l'administration funéraire et de la gestion des cimetières, le premier constat a été le suivant : La méconnaissance du parcours à suivre afin de préparer sa propre mort, ou celle d'un proche, et l'angoisse que provoque cette méconnaissance, est en elle-même une absence de soin. Plus de la moitié des français n'ont jamais eu à organiser d'obsèques. Parmi ceux qui ont malheureusement déjà eu cette mission à entreprendre, beaucoup l'ont fait dans un état de sidération, pendant la courte fenêtre suivant le décès de leur proche. Pourtant la connaissance, des acteurs, des démarches à entreprendre, et des structures d'appui vers lesquelles l'on peut se tourner, est une forme de soin.

Recueillir l'expérience et les récits des personnes travaillant autour du funéraire est aussi déjà un acte de soin. Métiers méconnus et personnes invisibilisées, redonner la parole à ces acteurs est aussi indispensable au mieux-être d'une ville et de ses habitants.

De ce constat est née l'idée de créer une cartographie de la mort spécifique au contexte de Saint-Médard-en-Jalles. La création de la cartographie a eu la double utilité de clarifier les acteurs et espaces actuels du "Parcours du mortel" à Saint-Médard-en-Jalles, et d'identifier avec les acteurs concertés certains endroits auxquels l'on pourrait apporter davantage de soin. Des extraits de ces échanges ont été anonymisés et inclus dans les "tranches d'ondes" de la cartographie.

Rencontres avec les professionnels du “parcours du mortel”

Cette immersion avait pour but de découvrir les personnes, tant dans leur rôle professionnel que dans leur approche personnelle du sujet du soin aux morts, afin que leur vécu en tant qu’humain puisse s’exprimer autant que leur rôle officiel. Les acteurs du parcours interviennent pour certains avant le décès, au moment de la mort, ou pour accompagner le deuil. Les acteurs que nous n’avons pas pu rencontrer cette première année seront, nous l’espérons, intégrés au projet par la suite.

La démarche de prise de contact et d’entretien a été particulièrement appréciée par les différents acteurs. Elle permet de faire porter une voix habituellement mise sous silence.

Le parcours actuel du défunt (après décès) fonctionne plutôt bien dans la commune, ce qui témoigne d’un bon échange entre les différentes structures. Continuer ce lien, et développer ceux qui sont pour l’instant moins ténus, permet d’assurer un parcours fluide, nécessaire au soin porté aux endeuillés. Toutefois, le peu de temps de formation, d’accompagnement à l’écoute et de soutien inter-professionnel, est apparu comme une fragilité actuellement chez divers acteurs. La sensibilisation en amont autour de ce parcours du mortel est un besoin signalé régulièrement auprès des acteurs, mais aussi auprès des habitants demandeurs.

Enfin, il est régulièrement ressorti le manque d’appréciation et de diversité des choix funéraires actuels et un intérêt certain pour ce qui se fait ailleurs. La transformation au fil des derniers siècles des rites funéraires, comme la disparition des veillées, a été signalée comme ayant créé manque dans le déroulé des obsèque

PRENDRE LA TEMPÉRATURE DU TABOU

1. La mort est-elle un sujet sur lequel vous vous sentez confortable d'échanger avec nous ?
N'hésitez pas à tout moment d'interrompre cet entretien si vous ne vous sentez plus capable de le poursuivre.

2. Évoquez-vous le sujet de la mort avec vos proches? Si oui, comment cette parole est-elle reçue?

LE PARCOURS DU DÉFUNT

3. Est-ce que l'on vous a déjà informé du parcours à suivre lors de la mort? Si oui, qui vous a transmis cette information?

4. Connaissez-vous le parcours de la mort et la législation qui l'encadre ?

5. Savez-vous quels modes de sépulture sont autorisés en France?

6. Que pensez-vous des lieux funéraires disponibles aujourd'hui?
-en général
-à Saint Médard en Jalles

7. Que pensez-vous des objets funéraires/ mémoriels disponibles aujourd'hui?
-en général
-à Saint Médard en Jalles

8. Connaissez-vous et fréquentez-vous les cimetières de Saint Médard en Jalles?

9. Connaissez vous des alternatives à ces lieux et objets funéraires ailleurs dans le monde?

10. Est-ce que ces alternatives devraient être disponibles en France selon vous?

11. Dans l'éventualité du décès d'un proche, ou dans l'anticipation de votre mort, vers quel acteur vous tournerez-vous pour vous accompagner ? Que pensez-vous des acteurs
disponibles?

LE SOIN AUX MORTS ET AUX ENDEUILLÉS

12. Qu'est-ce que la notion de «soin aux morts» évoque pour vous?

13. Et le «soin aux endeuillés»?

14. Dans votre expérience, ce «soin aux morts» est-il suffisant ? et le «soin aux endeuillés»?

-en général
-à Saint Médard en Jalles

15. Dans votre scénario idéal, quel «soin aux morts» et «soin aux endeuillés» serait apporté?

Entretien posé à chaque acteur ou particulier rencontré

Rencontres sur le marché avec les habitants de SMJ

Afin de sensibiliser le public à la démarche en cours, nous avons installé un stand sur le marché de Saint-Médard avec de grandes affiches invitant les passants à venir échanger au sujet de la mort et des funérailles. Nous y invitions également les habitants à venir participer au café mortel qui se tenait l'après-midi même afin de pouvoir y exprimer leurs ressentis et idées quant à la prise en charge sociétale de la mort aujourd'hui. Mêlées aux affiches, les portraits d'arbres et de fleurs de Tiphaine créaient un rappel apaisant au végétal.

Cette expérience paraissant étrange aux yeux de la plupart de la population nous a permis de jauger de la température du tabou de la mort dans l'espace public. Personnes âgées et familles avec enfants se détournant le plus souvent, quelques passants se sont prêtés à la réflexion autour de ces sujets difficiles.

Il est ressorti le manque de lieux d'échange citoyens autour de la mort, ainsi que le peu d'informations sur le parcours du défunt. Une volonté de mieux accompagner et soutenir les personnes dans le deuil a été exprimée et est pour l'instant peu mise en lumière à Saint-Médard-en-Jalles. L'accompagnement général funéraire, à l'échelle sociétale, a aussi été clairement remis en question. La lourdeur administrative, la vision technique et commerciale du parcours du défunt entraîne une peur supplémentaire à ce dur passage de vie. Enfin, un flou sur les lieux de cérémonies autres que catholiques dans la commune reste questionnant.

Café Mortel le Samedi 15 Mars 2025, 17:30-19:30, à la Maison de la Citoyenneté Pierre Mendès France

Afin de pouvoir créer la cartographie, nous voulions sonder le vécu du parcours du mortel des habitants de Saint-Médard-en-Jalles. Pour cela, nous avons tenu un café mortel auquel ont participé une quinzaine de personnes, certaines rencontrées le matin sur le marché! Les cafés mortels sont des espaces dans lesquels le tabou de la mort est levé, pour que l'on puisse poser les questions que l'on veut, exprimer ses ressentis, et créer et imaginer ensemble un nouveau rapport à la mort.

"Je crois que c'est important d'être conscient de sa propre fin pour mieux vivre sa vie. Quelqu'un qui parle de sa mort, c'est pas quelqu'un qui est forcément triste."

Les participants ont exprimé la difficulté de se sentir accompagnés dans le travail du deuil, notamment en raison de la gêne, du manque d'espaces dédiés et de sensibilisation à la mort. L'envie de pérenniser les cafés mortels a été évoquée, puisque "juste parler ça fait du bien".

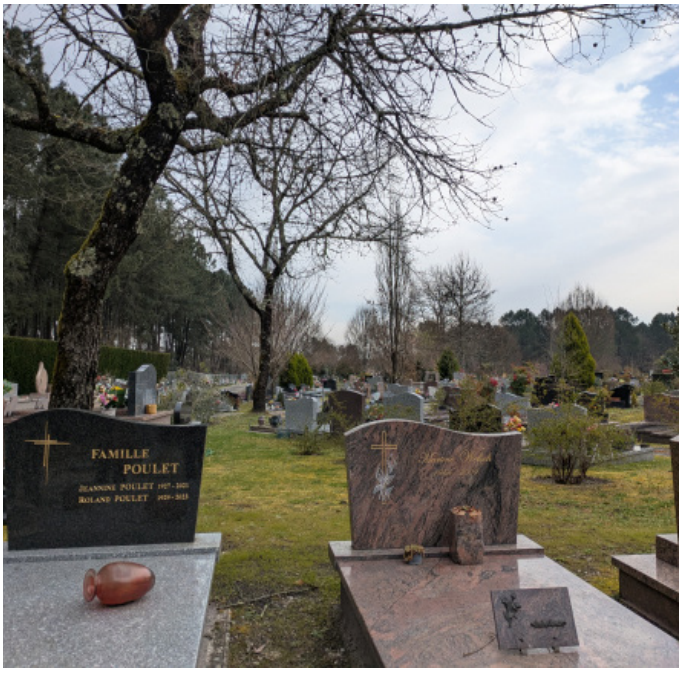
La question de la mort et de l'enfance a beaucoup interrogé. La méconnaissance des étapes du deuil, des possibilités funéraires existantes et des démarches à entreprendre pour se préparer est également remontée.
L'émergence potentielle d'alternatives aux modèles funéraires dominants est ressortie comme sujet porteur d'espoir, tout comme l'émergence de nouveaux lieux et nouvelles façons de célébrer la vie. D'autres lieux de recueillement ou de mémoire sont aussi à imaginer.

Traverser la ville dans son rapport à la mort - Observation paysagiste

La manière dont nous aménageons nos villes reflète de nombreux sujets de société, et la mort n'y échappe pas. A Saint-Médard-en-Jalles, les morts se sont rassemblés longtemps autour de la paroisse des Jalles. Nous avons entendu dire que d'anciennes vies mérovingiennes siègent encore sous les routes goudronnées autour de l'église. Au XIXème, le cimetière de Balanguey a été édifié. Vu comme le «cimetière historique» de la commune, il a doucement détourné la présence des morts du coeur de bourg. Balanguey s'est retrouvé comme tant d'autres cimetières de l'époque dessiné comme un espace clos, ordonné, majoritairement minéralisé. Aujourd'hui, de nombreux habitants de Saint-Médard se détournent de ces lieux jugés austères, et n'y vont que lorsque l'un de leur proche décède, condamnant les lieux à un seul usage et émotion.

Pourtant, Balanguey reste un lieu cher à certaines anciennes familles, rappelant la mémoire des vies, des époques et des générations passées. Toutefois, un second cimetière, la Lande de Piquès propose une vision totalement différente du cimetière par son esprit de parc, avec une grande attention portée sur le végétal. Piquès se compose d'un vaste espace arboré et fleuri, paisible. Exclusivement géré par la municipalité, l'entretien de ses végétaux maintenant âgés est très minutieux. Toutefois, il est mis à l'écart dans la périphérie urbaine, entouré d'une vaste zone d'activité et accessible plutôt par voiture ou bus.

Dans le souhait d'une ville-forêt, on peut questionner l'éloignement des lieux dédiés au funéraire par rapport au centre-ville. La majorité des Pompes funèbres sont peu accessibles à pieds, à l'instar de Piquès. Relier les lieux entre eux, proposer des cheminements piétons propices au recueillement, continuer à développer des lieux de mémoire accueillants et végétalisés peut aller en ce sens.


FAMILLE
POULET

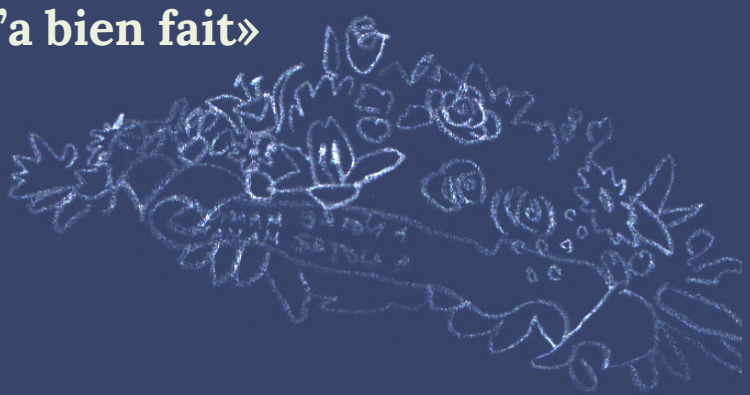
ENQUÊTER

EXPÉRIMENTER

Prototypes
Tests
Ateliers

DÉPLOYER

«Plus notre métier est invisible, plus on sait qu'on l'a bien fait»



A partir d'une cartographie du parcours du mortel sur la commune, quelles pistes d'actions pour consolider, améliorer, expérimenter un soin aux morts?

Atelier de co-création avec les professionnels du parcours du mortel :

L'atelier de co-création s'est passé en deux étapes.
La première a constitué en une restitution du travail fait sur la cartographie du Parcours du Mortel afin de recueillir les retours et critiques constructives des professionnels.
Des graphiques, appelés «tranches d'ondes» ont été lues par les participants afin de se familiariser avec la parole partagée durant l'immersion.

La deuxième étape a consisté en un atelier facilité par Tiphaine et Lucie autour de 5 thématiques, chacune introduite par une question. Les participants formaient des groupes mobiles qui, autour des thématiques disposées sur les tables différentes, pouvaient écrire leurs remarques, questionnements et propositions. Ces propositions d'améliorations du soin sont disposés dans l'annexe de l'atelier de co-création.

Comment accompagner vers la mort et élargir la conversation?

Comment se recueille-t-on et quel avenir pour les lieux de mémoire ?

Comment vivre et travailler avec la mort tout en prenant soin de soi et des autres?

Quels lieux et pratiques pour célébrer la vie?

Une cartographie du parcours du mortel dédié à la commune

La cartographie a été créée sur un modèle de ronds concentriques afin de souligner la circularité du vivant. De gauche à droite, on suit ce temps, qui peut revenir à plusieurs moments de notre vie. Le décès se trouve au centre, entouré des ondes qui mènent à lui et qui en découlent.

Comme un pavé dans la mare, le décès se répercute dans l'espace, et fait traverser des étapes émotionnelles et concrètes.

Nous avons souhaité élargir la représentation du parcours du mortel de la stricte gestion du décès d'un proche à une vision plus globale de la mort dans nos vies. Voici quelques étapes identifiées :

- Parler de la mort de son vivant
- Accompagner vers la mort
- Décès
    - Mourir sur terre
    - Conserver/Se recueillir auprès du corps
    - Organiser les obsèques
    - Commémorer le défunt
    - Restituer le corps à la terre
- Accueillir son deuil
- Garder la mémoire

Le rôle apaisant du végétal dans le travail du deuil a été signalé tant par les professionnels du parcours du mortel que par les Saint-Médardais. Dans la cartographie donc, le vivant entoure et accompagne l'événement central de la cartographie, le décès. Après un décès, même si le réel semble suspendu, le vivant continue. Autour de la carte, les acteurs rencontrés viennent l'entourer avec bienveillance. Ils font partie de ce soin apporté aux personnes mortelles / mourantes/endeuillées.

On trouve alors un avant et un après-la-mort. Sur l'avant, des actions ou des lieux expriment les possibilités et les freins au fait d'aborder ou de cotoyer le sujet de la mort. Cela reste des initiatives individuelles et intimes. Puis, après le décès, on constate le déploiement des structures et lieux présents à Saint-Médard-en-Jalles.

Des dessins réalisés au cours de l'enquête permettent de donner corps à l'esprit des lieux, à la matérialité des objets funéraires que peuvent rencontrer les Saint-Médardais. Ils restituent l'écosystème sensible et vécu de Saint-Médard-en-Jalles.

Les graphiques intitulés «Tranches des ondes» restituent des extraits d'entretiens, anonymisés. Ils sont dessinés comme la vision latérale de l'onde du décès, mise en plan sur la carte. Ils mettent en rapport les variations du vécu du parcours selon le temps et les étapes du parcours. Les ondes oscillent de manière à révéler les fragilités et les forces du parcours actuel, prenant appui sur quelques citations issues des entretiens.

ENQUÊTER

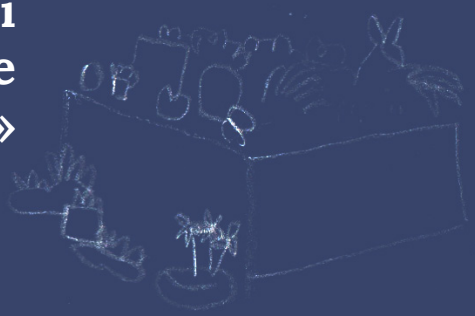
EXPÉRIMENTER

Prototypes
Tests
Ateliers

DÉPLOYER

Consolidation
Transmission
Restitutions

«Pour l'instant, il n'y a aucun acteur qui pourrait bien répondre à mes souhaits de funérailles.»



L'expérimentation du Soin aux morts a commencé avec plusieurs mois de décalage comparé aux autres axes du projet Ville-Forêt. La phase de déploiement aura donc lieu durant l'année 2 du projet Ville-Forêt, dite "Année de greffe".

Les Saint-Médardais qui le souhaitent sont les bienvenus pour consolider les initiatives de "Soin aux morts" qui seront déployées durant cette période.

COLLECTION PENSER ET CRÉER LE PRENDRE SOIN DANS LA VILLE

Saint-Médard-en-Jalles « Ville-Forêt »

Lucie Salmon (artiste, diplômée en tant que conseillère funéraire et ambassadrice de la transition funéraire) et **Tiphaine Laurent** (designer, éthno-paysagiste & illustratrice) avec **Marcela Mussi** (ingénierie projet) et **Antoine Fenoglio** (supervision design), **Cynthia Fleury** (supervision philosophie)